

La promesse des OMD

LES OBJECTIFS du Millénaire pour le développement (OMD) sont huit objectifs que les 192 pays membres des Nations Unies et un grand nombre d'organisations internationales ont convenu d'atteindre d'ici 2015. Il s'agit notamment de réduire l'extrême pauvreté et la mortalité infantile, de combattre des maladies comme le sida et d'établir un partenariat mondial pour le développement.

Les OMD offrent à la communauté internationale une structure de collaboration avec un but commun : veiller à ce que le développement humain soit universel.

Alors qu'il reste cinq années pour atteindre les OMD, *Finances & Développement* évalue le chemin parcouru. Il est clair que la crise a freiné les progrès. Toutefois, comme l'indiquent des économistes de la Banque mondiale et du FMI dans notre article principal, l'extrême pauvreté baisse nettement à l'échelle mondiale; l'objectif de l'enseignement primaire universel est en vue, même s'il est difficile à atteindre en Afrique et en Asie du Sud; la progression de la scolarisation réduit l'écart entre les sexes à l'école, le nombre de filles achevant l'enseignement primaire étant plus élevé que jamais. Néanmoins, en dépit d'une amélioration des taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans, bien trop d'enfants et de mères meurent encore de maladies évitables dans certaines parties du monde (voir articles pages 13 et 20–21).

Pour relancer les progrès, on peut notamment redynamiser et pérenniser la croissance, adopter de meilleures politiques nationales dans les pays en développement pour mettre en

place des économies plus solides, encourager l'investissement direct étranger et une croissance tirée par le secteur privé, fournir un meilleur accès aux marchés extérieurs et améliorer la prévisibilité et le volume de l'aide.

* * * * *

Nous examinons aussi dans ce numéro une conséquence importante de la crise : la détérioration brutale de la situation budgétaire dans les pays avancés, les pays émergents d'Europe centrale et orientale, et ailleurs. Selon Mark Horton, du Département des finances publiques du FMI, les pays avancés doivent axer le rééquilibrage de leur budget sur la compression des dépenses, la charge fiscale étant déjà souvent élevée. Toutefois, il avertit que ces coupes ne seront pas faciles et toucheront des domaines politiquement sensibles. Par exemple, notre article sur la France (page 36) examine les besoins coûteux d'une population qui vieillit rapidement.

L'ajustement s'annonce moins douloureux dans les pays émergents et en développement, mais il y a des risques importants, notamment de nouvelles turbulences sur les marchés financiers et une montée des taux d'intérêt dans les pays avancés. Néanmoins, en dépit de l'incertitude, la Chine, le pays le plus peuplé de notre planète, commence à améliorer ses systèmes de retraite et de santé, ce qui devrait améliorer l'existence de plus d'un milliard de personnes.

Jeremy Clift
Rédacteur en chef